

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'575
Parution: 5x/semaine



Page: 4
Surface: 73'078 mm²

MUSEE ROMAIN
LAUSANNE-VIDY

Ordre: 1073990
N° de thème: 038.136
Référence: 92380913
Coupure Page: 1/2

Avec Nox, sa nouvelle exposition temporaire, le musée romain de Lausanne-Vidy explore la nuit sous toutes ses coutures à travers une divinité majestueuse

S'abandonner à la nuit

SELVER KABACALMAN

Exposition ▶ Le musée romain de Lausanne-Vidy invite les visiteuses et les visiteurs à découvrir sa nouvelle exposition temporaire dédiée à la nuit, à travers la figure majestueuse de Nox, divinité de la mythologie romaine qui personnifie la nuit. Fille du Chaos et sœur des Ténèbres, mère du Jour, du Sommeil, des Songes et du Trépas, Nox est intimement liée à la destinée humaine.

Les visiteur·euses sont accueillies dans la demeure de Nox, guidé·es par sa voix qui les invite à «s'abandonner à elle» le temps d'une nuit. Le mystère débute dès lors. L'exposition prend place dans une véritable demeure antique puisque le musée se trouve sur le site d'une domus romaine, décrite par Karine Meylan, la directrice du musée, «comme la plus belle habitation de la ville de Lousonna». Le parcours met en valeur ce patrimoine. «Nous avons souhaité mettre en avant ces vestiges car ils étaient peu visibles lors des précédentes expositions», affirme la directrice.



Source d'inspiration, espace de fête ou temps du sommeil, chacune des huit pièces de l'exposition explore une facette de la nuit. CELINE MICHEL

Thème universel

Pourquoi avoir choisi la nuit? «Il s'agit de ma première exposition au musée romain et je voulais aborder un thème universel pour toucher un large public», explique Karine Meylan. Le parcours oscille entre rêve et réalité, les visiteur·euses sont plongé·es dans une obscurité ponctuée de nuances bleues et violacées, offrant ainsi un décor féerique et propice aux rêveries.

L'exposition se compose de huit pièces: le vestibule, le bureau, une salle de banquet, un autel, deux chambres, un jardin et se termine par la rue. Chaque pièce explore une des facettes de la nuit.

La visite débute dans le bureau. Ici, une réflexion est pro-

posée autour de la nuit comme muse et source d'inspiration pour les écrivain·es. Une lampe à huile en bronze et un stylet en os permettent de découvrir les techniques d'écriture. On arrive ensuite sur le triclinium, c'est-à-dire la salle de banquet, où la nuit est festive et libératrice. Mais où elle peut aussi être débordements et ivresses. Dans cette pièce-ci, un calice antique orné de squelettes rappelle la brièveté de la vie et la nécessité de profiter de chaque instant, «un véritable memento mori», souligne Karine Meylan.

Le troisième espace est consacré à la spiritualité et aux anciens rites. La visite se poursuit dans les chambres où

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 6'575
Parution: 5x/semaine



Page: 4
Surface: 73'078 mm²

MUSEE ROMAIN
LAUSANNE-VIDY

Ordre: 1073990
N° de thème: 038.136
Référence: 92380913
Coupure Page: 2/2

d'abord il est question de sommeil et d'insomnie avec des remèdes comme la tête de coquelicot et l'absinthe. Une deuxième chambre ornée d'un lit à baldaquin invite à plus d'intimité et présente des lampes érotiques aux dessins explicites et des objets en lien avec l'amour. On ferme les portes des chambres pour ouvrir celle du jardin qui est une véritable invitation à découvrir les côtés obscurs de la nuit, notamment la magie, sous un ciel étoilé. «La magie



«Nous avons souhaité mettre en avant ces vestiges»

Karine Meylan

était officiellement condamnée mais, dans les faits, on la tolérerait passablement tant qu'elle ne dérangeait pas le pouvoir ou l'ordre public», explique la directrice du musée. Après le jardin vient la rue où Nox revient pour évoquer les peurs et les angoisses autour de la nuit avant de faire ses adieux à l'aube.

De magnifiques fresques de l'illustratrice Tami Hopf ornent les murs et les rideaux, ajoutant une touche violette et féminine à l'exposition.

S'approprier la demeure

«Plusieurs niveaux de lecture

sont proposés afin de rendre l'exposition accessible à tous et à toutes», explique Karine Meylan. Tout d'abord, Nox s'adresse aux visiteur·euses, les poussant à s'interroger sur leur rapport à la nuit. On trouve ensuite des informations générales sur les différentes thématiques et les objets archéologiques présentés, puis de nombreuses sources, tant antiques que contemporaines. Des écrans diffusent ainsi des textes anciens comme ceux d'Ovide, de Sénèque ou d'Horace ou encore des mélodies contemporaines: d'Abba, de Grand Corps Malade, de David Bowie ou d'Eddy Pretto. Les plus jeunes peuvent participer à un jeu de pistes, avec une lampe UV. «Une première pour le musée», précise la directrice. Il est par ailleurs possible de toucher les objets du décor, de s'allonger et de rêvasser sur les lits. Le public est invité à s'approprier la demeure.

L'exposition court jusqu'au 23 février 2025 et s'accompagne d'un riche programme culturel. «Face à l'enjeu de la démocratisation et de l'accessibilité des musées, je crois que la médiation est appelée à jouer un rôle majeur», affirme Karine Meylan. Parmi les activités proposées: une soirée consacrée aux croyances égyptiennes autour de la nuit, une balade remplie de frissons pour Halloween ou encore un atelier à destination des familles pour découvrir les animaux nocturnes. |